« Il faut vous montrer aimable et conciliant avec tous, par de douces paroles, dites à propos ; mais, quoi qu'on dise de vous, allez votre grand chemin, suivez votre inspiration ; ne l'altérez pas par tant d'avis que vous recevrez, la plupart contraires. Regardez Dieu, et puis abandonnez-vous fort à l'esprit de grâce. Il nous doit importer peu d'être jugés par les hommes. C'est Dieu qui sera notre juge suprême. Il voit le fond des cœurs et nous tient compte de notre bonne volonté, de nos intentions droites. »

(*Esprit de saint François de Sales.*)

La dévotion à saint Expédit

De la correspondance romaine de la Semaine religieuse de Montréal.

On cherche en ce moment à faire dans la presse catholique une campagne en l'honneur de saint Expédit, et Mgr Cascioli a rompu dans la *Vera Roma*, excellent journal d'ailleurs, parfaitement et nettement catholique, une lance en faveur de ce saint. Certes, je le vénère, je l'admire et voudrais bien l'imiter. Il est inscrit au martyrologe le 19 avril, et est le troisième d'une série de six personnes qui souffrirent le même jour pour la foi et, comme dit le martyrologe, furent couronnées le même jour. Qu'étaient-elles ? On l'ignore. Le seul martyrologe manuscrit de Dijon dit que ces martyrs étaient soldats, tous les autres se taisent sur ce qualificatif que ne reproduit pas le martyrologe romain. Cette attribution est par conséquent extrêmement douteuse, puisqu'elle n'a en sa faveur qu'un seul manuscrit.

Or, depuis quatre ou cinq ans, on a mis en honneur, à Rome, le culte de saint Expédit. Pourquoi n'avoir pas pris celui de saint Herménogène, chef de ce groupe, et qui, par conséquent, était le plus célèbre ? Je l'ignore, ou plutôt, par la façon dont s'est développé le culte de saint Expédit, je le devine. Le nom latin de ce martyr veut dire : « Il est expédient » ; mais le nom italien *spedito* signifie faire vite, — et c'est ce misérable calem-bourg qui a fait la fortune de ce saint. Pour mieux l'accen-tuer, on a fait des images de saint Expédit qui est représenté,